

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE
**SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE, DE L'ETHNOLOGIE,
DE L'INVENTAIRE ET DU SYSTÈME D'INFORMATION**
CENTRE NATIONAL D'ARCHÉOLOGIE URBAINE

ANNUAIRE DES OPÉRATIONS DE TERRAIN EN MILIEU URBAIN 2004

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE
**SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE, DE L'ETHNOLOGIE,
DE L'INVENTAIRE ET DU SYSTÈME D'INFORMATION**
CENTRE NATIONAL D'ARCHÉOLOGIE URBAINE

ANNUAIRE DES OPÉRATIONS DE TERRAIN EN MILIEU URBAIN 2004

Informations réunies et présentées par Marie-Christine CERRUTI

Réalisation des cartes : Corinne GUILLOTEAU

Saisie des données : Jocelyne PÉTINIOT

progressivement modernisé au cours du XVIe siècle. Au début du XVIIe siècle, un retranchement bastionné a été élevé par le duc de Lorraine, transformé en citadelle lors des deux occupations françaises successives, au XVIIe siècle. Une première campagne de fouilles archéologiques, réalisée en 2000 par René Elter (Annuaire 2000, notice 222), avait exclusivement porté sur les fortifications bastionnées du XVIIe siècle. Dans la continuité de celle-ci, la tranche réalisée en 2004 a permis d'étudier les contreforts intérieurs du bastion oriental du retranchement achevé en 1615 et de dégager la face occidentale de ce bastion reconstruit en 1673 par les Français, et dénommé bastion Saint-Louis. Les investigations réalisées en 2004 ont en revanche permis de dégager une partie du parement de la tour du Vannier citée tardivement en 1463. Cette tour avait été reconnue une première fois en 1900 lors d'observations archéologiques effectuées par C. Pfister puis, de nouveau en 1989 et 1993. Montée en grand appareil, elle présentait un diamètre apparent de plus de 25 m pour une épaisseur estimée de 4 m. La fouille de 2004 a montré que cette tour aux allures massives n'était pas la tour d'origine, puisqu'elle chemisait une tour plus ancienne montée en moellons avec des joints tirés au fer. Cette tour inédite plus ancienne, dont le diamètre peut être estimé à 16 m, pourrait être la tour d'origine du faubourg du Bourget du début du XIVe siècle. La tour plus récente en grand appareil pourrait être une modernisation du système défensif urbain, contemporain de la reconstruction des tours de la porte de la Craffe en 1462-1463 (*ouvrage des deux tours qui presentement se font a la porte de la Craffe de Nancy*). C'est d'ailleurs dans ce compte qu'est mentionnée la tour du Vannier qui devait être reliée à la porte de la Craffe par une courtine. L'opération n'est pas achevée et une suite est prévue en 2005 ou 2006.

157.- NANTERRE (92) - Île-de-France
Passage du Quignon (4-4bis)

Cadastre CS : 195
 Centre ancien. Destruction du site
 330 m², aménagement 439 m², sol géologique atteint
 SP - 4 semaines, 3 fouilleurs
 Études en cours : faune, céramique
 Occupation antérieure à la première urbanisation
 Antide VIAND

6 - Adductions d'eau

Puits. XVIIe-XVIIIe s.

18 - Habitat privé

Habitation. Puits. XVIIe-XVIIIe s.

30 - Résumé

L'opération a mis en évidence une occupation de La Tène finale (début Ier s. av. J.-C.) et des traces d'occupation du Ier siècle de notre ère. Quelques éléments (fosses et céramique) des XIVe-XVe siècles ont également été mis au jour. Un bâtiment des XVIIe-XVIIIe siècles, associé à un puits est partiellement intégré aux bâtiments du XXe siècle, détruits à l'occasion du projet de réaménagement de la parcelle.

158.- NANTERRE (92) - Île-de-France

Rue du Docteur-Foucault (25)

Cadastre CS : 37
 Centre ancien
 57 m², aménagement 890 m², sol géologique atteint
 EV - 1 semaine, 1 fouilleur
 Résultats négatifs
 Antide VIAND

159.- NANTERRE (92) - Île-de-France

Rues de Suresnes, Philippe-Triaires, des Alouettes, parc des Chenevreux

Cadastre BO : 1, 2, 48, 49, 182, 183, 209 ; BP : 93 ; BQ : 93
 Zone périurbaine
 2 720 m², aménagement 41 266 m², sol géologique atteint
 EV - 2 semaines, 1 fouilleur
 Résultats négatifs
 Antide VIAND

160.- NANTERRE (92) - Île-de-France

Rues des Sablières, Ernest-Renan, avenue des Guillaiaies, ZAC des Guillaiaies

Cadastre B : 47-49, 55-64, 66, 67, 74, 76, 80, 81, 87, 90-92, 94, 108, 142-145, 173, 176, 202, 206, 210, 212, 214
 Zone périurbaine
 1 075 m², aménagement 17 830 m², sol géologique atteint
 EV - 8 jours, 1 fouilleur
 Secteur urbanisé après 1945
 Résultats négatifs
 Antide VIAND

30 - Résumé

Dans ce secteur, nous savions que l'aménagement d'une fonderie d'aluminium au cours du XXe siècle avait détruit une occupation de La Tène finale. Cette destruction a été confirmée par cette opération.

161.- NANTES (44) - Pays de la Loire

Place Marc-Elder, château des ducs de Bretagne

Cadastre EM : 1
 Centre ancien, secteur sauvegardé. Remblayage du site
 900 m², aménagement 7 000 m², sol géologique non atteint
 SD(MH) - 43 semaines, 2 fouilleurs
 Poursuite de l'opération en 2005
 Jérôme PASCAL

1 - Voies

"Voie" pavée comportant un caniveau axial, bordée au sud-ouest par un trottoir, aboutissant à une porte percée dans l'enceinte gallo-romaine, abandon 2ème moitié XVe siècle. *État observé XVe s.*

4 - Aménagements du relief

À terme l'enceinte gallo-romaine forme un mur terrasse séparant une cour haute et une cour basse du château, la communication entre les deux cours se fait par un escalier aménagé dans une tour de l'enceinte gallo-romaine et par une rampe pavée traversant la muraille par une porte aux piédroits en granit, abandon et remblayage fin XVe siècle. Au sud-ouest du château ancien, des

bâtiments se développent sur une terrasse probablement installée sur des terrains gagnés sur la berge de Loire, leur niveau est nettement plus haut que celui de la cour ancienne, abandon et remblayage fin XV^e siècle. *État constaté XV^e s.*

Les rez-de-chaussée du nouveau château ne sont pas tous à la même altitude, les parties est et sud, les plus proches de la berge de Loire (et hors les murs du château ancien), sont nettement plus basses. Le rattrapage entre les niveaux se faisait peut-être à l'intérieur des bâtiments. Château reconstruit à partir de 1466 ; cour mise à un niveau unique début XV^e s. *1466-début XV^e s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Collecteur d'eaux usées ou pluviales, conduite à fond plat, maçonnée en dalles de schiste liées au mortier rose, couverture maçonnée en dalles de schiste ou, selon les endroits, en gros blocs de granit, abandon fin XV^e siècle (?). *État observé datant probablement du XV^e s.*

8 - Système défensif urbain

Enceinte du Bas-Empire de la ville antique de Nantes (*Portus Namnetum*) ; angle sud-est avec une tour hémicylindrique. Courtine d'environ 4,50 m d'épaisseur, constituée essentiellement de blocs de schiste noyés dans du mortier rose, parement externe présentant une alternance régulière de trois rangs de briques et de trois rangs de moellons de granit. Construite au Bas-Empire, incorporée au château ducal au plus tard début XIII^e siècle, restaurée et transformée durant toute la période médiévale (perçement de deux portes à piédroits de granit, transformation de la tour en tourelle d'escalier), arasement fin XV^e siècle. *Bas-Empire.*

9 - Structures fortifiées

Château des comtes (de Nantes) puis ducs (de Bretagne). Son origine est indéterminée, le plus ancien bâtiment daté sur le site est du début XIII^e siècle.

- Tour ronde tangente à la face interne de l'enceinte gallo-romaine ("tour philippienne") diamètre hors tout : 17 m, épaisseur des murs : 3,50 m. Murs en dalles de schiste liées au mortier de chaux, encadrement des ouvertures en calcaire. Une porte au sud-est, traversant la muraille gallo-romaine (largeur de la porte : 2,36 m). Tour construite à partir de 1207, plusieurs fois modifiée, arasée et remblayée fin XV^e siècle. *XIII^e-XV^e s.*

- Fossé ceinturant la tour.

- Bâtiments indéterminés accolés à la face ouest de la tour, dont l'un comporte une ouverture en arc brisé (claveaux en calcaire). Construction à partir de 1207, comblement partiel avant le XV^e siècle, remblayage et arasement définitifs fin XV^e siècle. (Le secteur est du fossé est transformé à une époque indéterminée en couloir souterrain voûté, encore conservé). *XIII^e-XV^e s.*

- Mur (courtine ?) limitant au sud-ouest l'ensemble tour ronde, fossé, voie pavée ; mur de 2,40 m d'épaisseur en dalles de schiste liées au mortier de chaux, ancré dans la muraille gallo-romaine. Construction à partir de 1207 (?), plusieurs modifications, arasement et remblayage définitifs fin XV^e siècle. *XIII^e-XV^e s.*

- Portion des courtines ouest et sud d'un ensemble quadrangulaire appuyé contre la face externe de l'enceinte gallo-romaine, en avant de la tour ronde. Murs en dalles de schiste liées au mortier de chaux, épaisseur : 2,40 m, l'angle est renforcé par un massif quadrangulaire plein (4 x 2,20 m).

- Poterne ouvrant dans la courtine sud, défendue par un assommoir ; piédroits, arc, linteaux et corbeaux en granit, arcs de décharge en calcaire et en schiste. Origine indéterminée (XIII^e s. ?), ensemble plusieurs fois remanié et agrandi, arasé et remblayé fin XV^e. *XIII^e (?) - XV^e s.*

- Tour polygonale (sur une base d'octogone régulier) rhabillant l'angle sud-ouest de l'ensemble précédent, parement en blocs de granit soigneusement taillés et assisés, diamètre estimé : ± 10 m, tour creuse comportant au moins une ouverture vers le sud, un conduit (cheminée ?) ménagé dans l'épaisseur du mur nord-ouest. Origine indéterminée (XIV^e s. ?), arasée fin XV^e siècle. *XIV^e (?) - XV^e s.*

- Système d'accès aux postes de tir de la courtine du Levant. Construit à partir de 1466, modifié fin XVI^e, arasé et comblé fin XVIII^e siècle. Redécouvert et dégagé milieu XX^e siècle, conservé, partiellement comblé. *XV^e-XVIII^e s.*

10 - Garnisons, casernements

Vestiges (fondations) de divers bâtiments ou dépendances à l'usage de la garnison. Ces bâtiments sont connus par les plans des XVIII^e et XIX^e siècles :

- Bâtiment dit Arsenal, bâtiment complexe, plusieurs fois modifié, recouvrant le couloir d'accès à la poterne de Loire. Construit au XVI^e ou XVII^e siècle, démolition finale en 1843. *XVI^e/XVII^e s. - 1843.*

- Bâtiments appuyés au Vieux Donjon et à la courtine nord (dits écuries, remises à carrosses et poulaillers sur le plan de 1723), masquant la porte du Pont de Secours. Certains construits dès la fin du XV^e siècle, probablement souvent modifiés et reconstruits, détruits vers 1780. Fin XV^e s. - 1780.

- Bâtiment dit des Forges, construit à l'emplacement des précédents. *Construit vers 1784, démoli en 1924. 1784-1924.*

- Écuries s'appuyant contre la façade du Petit Gouvernement. Attestées en 1785, disparues dès le début du XIX^e siècle. *XVIII^e s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Résidence des comtes (de Nantes) puis ducs (de Bretagne). Son origine est indéterminée, le plus ancien bâtiment daté sur le site est du début XIII^e siècle.

Résidence du gouverneur de la province. *À partir de 1532.*

Outre les structures décrites dans les rubriques, structures fortifiées et garnisons, casernements :

- Bâtiments appuyés contre les courtines (murs en dalles de schiste liées au mortier de chaux, encadrement des ouvertures en calcaire). Construction XIII^e ou XIV^e siècle, abandon, arasement et remblayage fin XV^e s. *XIII^e/XIV^e-XV^e s.*

- Pièces à sols carrelés ou dallés. Probablement XV^e, abandon et remblayage fin XV^e siècle. *XV^e s.*

- Escalier et perron situés en avant de la tour du Fer à Cheval, permettant l'accès au rez-de-chaussée et au premier étage de la tour ainsi qu'au chemin de ronde. Fin XV^e siècle, démolis au XIX^e siècle. *Fin XV^e-XIX^e s.*

18 - Habitat privé

Murs appartenant à des bâtiments indéterminés, murs en moellons ou dalles de schiste, liés au mortier de chaux. Gallo-romains et/ou médiévaux, plusieurs constructions successives, arasement définitif fin XV^e s. *Antiquité et/ou période médiévale.*

25 - Artisanat

Cheminées à foyers en dalles de granit installées le long du mur bordant la "voie" pavée (sur le "trottoir" ?). Probablement XV^e siècle, abandon fin XV^e siècle. *XV^e s.*

30 - Résumé

Dans le cadre des importants travaux en cours de restauration et de transformation du château de Nantes en musée, des sondages et des surveillances de travaux ont été réalisés dans la Cour d'honneur, préalablement à la pose des nouveaux réseaux. Ces explorations, limitées au regard de la taille et de la complexité du site, ont permis de vérifier et, très largement, compléter les observations effectuées dans les années 1930. Nous avons ainsi pu mettre au jour l'angle sud-est de l'enceinte gallo-romaine de la ville de Nantes (*Portus Namnetum*), une tour ronde (tour "philippienne") tangente à la face interne de la muraille et de nombreux éléments d'un ensemble fortifié s'appuyant contre la face externe de l'enceinte, dans l'axe de la grosse tour. Tous ces vestiges sont particulièrement bien conservés, l'ensemble du site ayant été remblayé de plus de deux mètres lors de la construction du nouveau château ducal à la fin du XV^e siècle. La portion dégagée de l'enceinte gallo-romaine comportait au moins une tour hémicylindrique pleine, une autre existait probablement à l'emplacement du bâtiment dit actuellement "Vieux Donjon". Incorporée dans le château comtal au plus tard au début du XIII^e siècle, l'enceinte a été restaurée et modifiée, la courtine percée de deux portes aux piédroits en granit ayant conservé une partie de leurs gonds, la tour transformée en tourelle d'escalier en vis. La tour "philippienne", qui a donné son nom au château (Castel de la Tour Neuve), a été, d'après les textes, construite à partir de 1207, dégagée sur près de la moitié de sa circonférence, elle possède une porte au sud-est, traversant l'enceinte gallo-romaine, et un escalier en vis ménagé dans l'épaisseur du mur. Il semble qu'elle ait été, à l'origine, précédée à l'ouest, d'un bâtiment comportant une ouverture en ogive, et ceinte d'un fossé. L'ensemble était limité au sud-ouest par un large mur se raccordant sur l'enceinte gallo-romaine au niveau de la tour. Dans un état postérieur, la partie ouest du fossé et le bâtiment annexe sont partiellement remblayés pour l'installation d'une voie pavée aboutissant à une porte percée dans la muraille gallo-romaine. Il est probable que cette "voie" constituait une rampe assurant la communication entre une "cour haute", intra muros et une "cour basse" située hors les

murs. Dans ce secteur "hors les murs", entre l'enceinte gallo-romaine et la rive de la Loire, les sondages ont révélé l'angle sud-ouest d'un ensemble fortifié dont le front est était déjà connu par les fouilles des années 1930 et 1990. La courtine sud est percée par une poterne parfaitement conservée, défendue par un assommoir. L'accès à la poterne se fait par un couloir intégré à des bâtiments appuyés contre les courtines. L'angle entre les courtines, initialement renforcé par un massif quadrangulaire plein, est, dans une seconde phase, rhabillé par une tour polygonale (sur une base d'octogone régulier) creuse. Dans une troisième phase, des bâtiments viennent s'appuyer contre la face externe de la courtine ouest. L'altitude de leurs sols, carrelés et dallés, et des conduits d'évacuation d'eau semble indiquer qu'ils sont installés sur une terrasse nettement plus haute que le sol de la cour et du couloir menant à la poterne. L'origine et les différentes phases de ces constructions sont pour l'instant très mal datées ; les tours polygonales sont toutefois traditionnellement attribuées au XIV^e siècle et l'arasement et le remblayage final sont intervenus à partir de 1466 pour la construction du nouveau château ducal. Quelques vestiges d'éléments du château fin XV^e siècle ont également été mis au jour, notamment la base de l'escalier ancien desservant les différents niveaux et le chemin de ronde de la tour du Fer à Cheval ; ainsi que de nombreuses traces de dépendances disparues : arsenal, écuries, remises.

162.- NANTES (44) - Pays de la Loire Place Marc-Elder, château des ducs de Bretagne, ensemble ouest

Cadastre EM : 1

Centre ancien, secteur sauvegardé. Destruction du site

200 m², aménagement 1 500 m², sol géologique non atteint

SD (MH) - 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 2005

Jérôme PASCAL

1 - Voies

Aire de circulation en dalles de schiste damées et usées, longeant la face externe de l'enceinte gallo-romaine. *Bas-Empire probable.*

6 - Adductions d'eau

"Lavabo" en calcaire aménagé dans l'épaisseur de la courtine, alimenté par une gargouille à tête de lion, conservé. *2^{ème} moitié XV^e s.*

Bassin maçonné, probablement à usage d'abreuvoir, fond en dalles de schiste, parois enduites de mortier rose. Construit au XIX^e siècle, il a été détruit par les travaux en cours. *XIX^e s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveau en dalles de schiste permettant l'évacuation des eaux pluviales de la cour d'honneur vers les douves à travers la cave du Grand Logis, conservé. *Fin XV^e s.*

Caniveau en dalles de schiste permettant l'évacuation des eaux pluviales de la cour triangulaire vers les douves à travers l'escalier ménagé dans l'épaisseur de la courtine, remanié et partiellement détruit. *Construction initiale période moderne.*

8 - Système défensif urbain

Courtine de l'enceinte urbaine. Parement externe à alternance régulière de trois rangs de moellons de granit et trois rangs de briques, bourrage en blocs de schiste noyés dans du mortier rose. Restaurations médiévales en dalles de schiste. Bas-Empire, restaurée et remaniée au Moyen Âge, utilisée comme fondation d'un mur du château fin XV^e siècle. *Bas-Empire, période médiévale.*

9 - Structures fortifiées

Château des ducs de Bretagne. Tours, courtines, caves, postes de tir, poterne, escaliers. *Reconstruit à partir de 1466, achevé début XVI^e s. Destruction partielle en 1800.*

10 - Garnisons, casernements

Château des ducs de Bretagne utilisé comme caserne et prison à partir du XVI^e siècle, arsenal à partir de 1784, dernière utilisation militaire durant la seconde guerre mondiale. Étages du Grand Logis utilisés comme chambrées. Rez-de-chaussée utilisés comme salles des gardes et comme cuisine. Caves servant d'entrepôt puis comblées avec les débris issus de l'explosion de la poudrière en 1800. *XVI^e s-XX^e s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Palais Ducal. *Reconstruit à partir de 1466.* Résidence du gouverneur de la province. *Après 1532.*

Dans la zone étudiée du Grand Gouvernement : pièces à sols carrelés, avec cheminées à foyer en briques, portes pivotant sur crapaudines en pierres construites à partir de 1466, restaurées après 1670, détruites en 1800. *1466, postérieur à 1670-1800.*

18 - Habitat privé

Mur d'un bâtiment indéterminé, construit en dalles de schiste liées au mortier jaune. Gallo-romain, probablement détruit lors de la construction de l'enceinte du Bas-Empire. *Antiquité.*

Mur d'un bâtiment indéterminé, construit en dalles de schiste liées au mortier blanc. Médiéval, arasé et réutilisé lors de la reconstruction du château à partir de 1466. Détruit par les travaux actuels. *Période médiévale.*

30 - Résumé

Dans le cadre des importants travaux en cours de restauration et de transformation du château de Nantes en musée, des sondages et des surveillances de travaux ont eu lieu en différents points de "l'ensemble ouest" constitué du châtelet d'entrée, de la courtine ouest et des logis qui y sont accolés. Le vidage des caves, comblées avec les débris issus de l'explosion de la poudrière en 1800, a permis d'accéder à plusieurs postes de tirs inédits, de mettre au jour le système d'évacuation des eaux pluviales et surtout de repérer de nombreux repentirs dans les constructions. La plupart de ces renoncements semblent liés à une modification des niveaux, les rez-de-chaussée initialement prévus sont devenus des caves, dès lors les décors, cheminées et voûtes n'ont pas été achevés, des changements d'axe sont également perceptibles dans les murs de refends, notamment ceux encadrant la grande poterne. Localement (tour de la Boulangerie, pièce rectangulaire de la tour des Jacobins), des sondages profonds ont

permis d'atteindre les niveaux d'installation du château fin XV^e siècle. Des éléments antérieurs, réutilisés dans les fondations du château actuel, ont également été mis au jour : l'enceinte du Bas-Empire de la ville de Nantes, reconnue sur une dizaine de mètres dans les fondations du mur nord de la pièce rectangulaire, un mur gallo-romain recoupé par l'enceinte et un épais mur médiéval, dont l'origine et la fonction restent indéterminées, utilisé comme limite du chantier de construction du mur est de la pièce rectangulaire. Le dégagement des travées du Grand Gouvernement détruites lors de l'explosion de la poudrière en 1800 a révélé la présence de deux niveaux de sols carrelés superposés, installés sur le comblement des reins de voûtes des caves encore conservées ainsi que les traces des cloisons, portes et cheminées connues par les plans du XVIII^e siècle. Après l'explosion, des aménagements légers (bassin, appentis) ont été installés le long du pan subsistant du mur ouest.

163.- NANTES (44) - Pays de la Loire Place Marc-Elder, château des ducs de Bretagne, tour et cour du Port

Cadastré EM : 1
Centre ancien, secteur sauvegardé. Remblayage du site
120 m², aménagement 120 m², sol géologique non atteint
SD (MH) - 4 semaines, 2 fouilleurs
Jérôme PASCAL

9 - Structures fortifiées

Château des ducs de Bretagne. Tour avec sa cave. Postes de tir et leurs accès (couloir, escalier). Poterne. *Reconstruit à partir de 1466, achevé début XVI^e s.*

Bastion. *Construit 2^e moitié XVI^e s., démolie milieu XIX^e s.*

10 - Garnisons, casernements

Vestiges du bâtiment dit "Arsenal". *Construit au XVI^e ou XVII^e s., plusieurs fois remanié, démolie vers 1840.*

30 - Résumé

La tour du Port, tour d'angle sud-ouest du château des ducs de Bretagne, a été construite à partir de 1466. Dans la deuxième moitié du XVI^e siècle, elle a été incorporée à l'intérieur d'un bastion puis dégagée et restaurée au milieu du XIX^e siècle, lors de la démolition du bastion pour la construction de la ligne de chemin de fer Nantes-Saint Nazaire. Les sondages dans la tour ont permis de confirmer la présence d'un sous-sol comblé dont le mode de couverture (solivage) et la porte d'accès ont pu être identifiés. Dans la cour située en avant de la façade de la tour, le décaissement de la totalité de la surface disponible a confirmé la présence d'un bâtiment inachevé dont la construction a été abandonnée au début du XVI^e siècle mais dont les sous-sols ont été entièrement réalisés puis remblayés et sont parfaitement conservés. Ces sous-sols, qui communiquent avec la cave de la tour, donnaient accès à une poterne et deux postes de tirs ménagés dans l'épaisseur de la courtine et assurant le flanquement de la tour. Un escalier permettait la communication avec les étages de la tour, un autre avec le rez-de-

chaussée du Grand Logis. Le mur limitant la cour à l'est, côté cour d'honneur, réputé être un vestige du bastion, a vraisemblablement été doublé à l'est, au XIXe siècle, pour élargir l'escalier droit menant au chemin de ronde. La partie rajoutée n'est pas fondée et s'aligne sur la façade est du Grand Logis plutôt que de reprendre l'axe du mur préexistant, elle recouvre les vestiges du mur ouest de l'arsenal démolie vers 1840.

164.- NARBONNE (11) - Languedoc-Roussillon

Centre hospitalier (intervention 5)

Cadastre AT : 41 ; AB : 276, 279-281, 283. Lambert : x 653,925 ; y 3098,135 ; z 10 NGF
Centre ancien. Destruction du site 44 m², aménagement 450 m², épaisseur des sédiments archéologiques 3,50 m, sol géologique atteint
EV - 1 semaine, 2 fouilleurs
Olivier GINOUEZ

1 - Voies

Rue. *Période moderne.*

4 - Aménagements du relief

Remblai.

14 - Santé

Hôtel-Dieu. *Fin Moyen Âge-période moderne.*

18 - Habitat privé

Maisons excavées. *Xe-XIe s.*

24 - Funéraire

Sépulture à inhumation sans contenant visible. *Fin Antiquité.*

30 - Résumé

Sur la rive droite de la Robine, des sépultures appartenant à l'une des deux grandes nécropoles tardo-antiques de Narbonne (autour de l'église Saint-Paul-Serge) ont été observées. L'urbanisation commence dans le courant du Xe siècle : maisons excavées, sols de terre, foyers lenticulaires. Les vestiges les plus récents consistent dans des murs en fondation qui témoignent de l'extension progressive de l'hôtel-Dieu dans la seconde moitié du XVIIIe siècle : inféodation d'une traverse et d'une portion d'îlot.

165.- NARBONNE (11) - Languedoc-Roussillon

La Nautique (SCD 741, liaison HTA/S)

Zone périurbaine, secteur sauvegardé
700 m linéaire, sol géologique non atteint
SURV - 3 semaines, 1 fouilleur
Secteur urbanisé après 1945
Résultats négatifs
Éric DELLONG

30 - Résumé

L'opération a consisté en la surveillance d'un chantier d'enfouissement de ligne électrique (linéaire observé 700 m environ). Aucun vestige archéologique n'a été véritablement rencontré si ce n'est des niveaux de remblais bien caractérisés, sur des terrains connus pour avoir déjà révélé des vestiges archéologiques importants. Notons toutefois la mise au jour, dans la tranchée étroite (40 cm) à 70 cm de profondeur environ, d'un bloc en grand appareil, semble-t-il en place.

166.- NARBONNE (11) - Languedoc-Roussillon

Place Bara

Cadastre AW : 158. Lambert : x 653,650 ; y 3098,575 ; z 10 NGF
Quartier des années 1940. Destruction et remblayage du site 38,25 m², aménagement 420 m², épaisseur des sédiments archéologiques 1 m, sol géologique atteint
EV - 2 jours, 2 fouilleurs
Annuaire 2002, notice 107
Olivier GINOUEZ

4 - Aménagements du relief

Remblai.

30 - Résumé

Sur la rive droite de la Robine, hors du périmètre urbanisé lors de la première déduction, a été trouvé du mobilier de la fin du IIe siècle avant notre ère, en position secondaire. Un remblai contenant du mobilier céramique daté des XIIIe-XIVe siècles, en relation avec un atelier proche localisé en 2002, a été observé.

167.- NARBONNE (11) - Languedoc-Roussillon

Rue des Nauticards

Cadastre IN : 70. Lambert : x 654,315 ; y 3093,940 ; z 6,30 NGF
Zone périurbaine. Protection du site 30 m², aménagement 134 m², épaisseur des sédiments archéologiques 1,20 m, sol géologique atteint
EV - 1 semaine, 1 fouilleur
Annuaire 2003, notice 151
Olivier GINOUEZ

16 - Bains

Thermes, hypocauste. *Ier s. de n. è.*

30 - Résumé

Dans l'agglomération secondaire de La Nautique, port antique de Narbonne, un bâtiment public à vocation probablement thermale a été découvert. Une façade avec portique équipé de colonnes et des sols d'hypocauste situés à l'arrière, ont été observés. Son fonctionnement est daté du courant du Ier siècle de notre ère. La découverte de mobilier du Ve siècle dans un remblai superficiel ne garantit pas que les bains étaient encore utilisés à la fin de l'Antiquité.

168.- NARBONNE (11) - Languedoc-Roussillon

Rue Lakanal

Cadastre AN : 300, 301, 727, 728, 785. Lambert : x 655,025 ; y 3098,875 ; z 8 NGF
Destruction et remblayage du site 167 m², aménagement 200 m², épaisseur des sédiments archéologiques 3,50 m, sol géologique atteint
EV - 2 jours, 2 fouilleurs
Secteur urbanisé après 1945
Olivier GINOUEZ

18 - Habitat privé

Deux murs, dont un en façade, épierrés au plus tôt dans le dernier quart du Ier siècle après J.-C. Aucun niveau de sol associé. *Haut-Empire.*

30 - Résumé